

HOMMAGE A PIERRE SEMARD 7 MARS 2024 BAYONNE

L'Institut CGT d'Histoire Sociale des Pyrénées Atlantiques se devait d'être là aujourd'hui devant la gare de Bayonne pour honorer la mémoire de Pierre Semard fusillé par les nazis à Evreux il y a 82 ans jour pour jour.

Honorer Pierre Semard, c'est aussi honorer la classe ouvrière qui a joué avec ses organisations un rôle majeur dans la résistance.

Nombreux sont les militants du PCF et de la CGT qui ont laissé leur vie dans le combat contre les nazis, pour la justice et la liberté.

Pierre Semard est né le 15 février 1887 dans une famille modeste et après avoir fait plusieurs métiers, il entre en 1912 au secrétariat du chef de gare de Valence.

Il se syndique à la CGT et en 1917 après la révolution d'octobre, il rejoint les idées du syndicalisme révolutionnaire.

En 1921, il est élu une première fois secrétaire général de la fédération CGT des cheminots et il rejoint Paris.

Pierre Semard au début des années 20 s'implique dans la fondation de la CGT U et professe des idées antibureaucratiques.

Il signe en 1921 la motion Mayoux, hostile au contrôle de l'activité syndicale par le PCF et il est membre en 1922 de la tendance Monmousseau au sein de la CGT U.

Il refuse la liaison directe entre la CGT U et le PCF et propose que la CGT U rejoigne l'ISR Internationale Syndicale rouge.

Une nouvelle période politique s'ouvre à lui comme élu au CC du PCF puis très vite en 1924 comme secrétaire général du PCF où il s'occupe principalement des questions syndicales.

En 1925 il prône le front unique avec les socialistes et il est arrêté à la suite de ses actions contre la guerre du RIF.

Pierre Semard souhaite l'unité et refuse d'assimiler la sociale démocratie au fascisme mais à Moscou, l'internationale communiste est en désaccord et il se plie à la discipline de parti tout en vivant mal cette période.

Le PCF supprime en 1928 le poste de secrétaire général ce qui va beaucoup l'affaiblir et il revient à la vie syndicale en 1933 et redevient l'année suivante le secrétaire général de la fédération CGT U des cheminots.

Il sera un artisan de la réunification chez les cheminots dès 1935 (comme les VRP) ;

La fédération compte 165000 adhérents en 1935 et 370000 au lendemain de la grève générale de 1936.

Le gouvernement du front populaire le nomme membre du conseil consultatif des chemins de fer et il se prononce pour la nationalisation.

La SNCF naît ainsi le 1^{er} janvier 1938.

Au conseil d'administration de la caisse de prévoyance la CGT pèse 85 % des voix, ce qui démontre le rapport de force de l'époque.

Pierre Semard s'engage aussi en 1936 à apporter de l'aide matérielle aux républicains espagnols et il se rendra plusieurs fois à la frontière pour aider la République face à Franco.

Lors du pacte germano-soviétique il est exclu de ses responsabilités syndicales et son poste de permanent est supprimé.

Il est aussi révoqué de son mandat de conseiller général de la Seine.

Il reprend son travail de cheminot et il est arrêté à Loches le 20 novembre 1939 et condamné à 3 ans de prison.

Il est révoqué par la SNCF le 9 mai 1940.

De la prison de la Santé, il sera transféré à Fresnes puis à Bourges.

Sa femme et sa fille sont aussi arrêtées.

Le 6 mars 1942 il est transféré à la prison d'Evreux et le lendemain 7 mars 1942, avec la complicité des autorités françaises, il est livré comme otage aux nazis qui le fusille.

Honorer ce jour Pierre Semard, c'est honorer un dirigeant du mouvement ouvrier qui a lutté contre le fascisme, pour les libertés, la démocratie et la paix et aussi pour la maîtrise publique du rail et les revendications des cheminots.

L'histoire sociale fait toujours le lien avec l'actualité et nous livre de précieux enseignements dans la période que nous vivons marquée par le développement des guerres et des génocides et les attaques contre l'ensemble des conquêtes sociales.

Honorer Pierre Semard, c'est défendre la paix, la justice et les conquêtes de 1945, plus particulièrement la sécurité sociale et les retraites.

Honorer Pierre Semard, c'est faire vivre les idées du CNR, c'est agir pour renforcer notre CGT et répandre ses valeurs et ses propositions.

Honorer Pierre Semard, c'est continuer à parler de lui pour que les jeunes générations le connaissent et s'imprègnent de son parcours et de son courage.

Honorer Pierre Semard, c'est aussi défendre les rues qui portent son nom.

Pour exemple, avec l'IHS du VAR département d'où je viens, nous avons mis en échec l'ancien maire Hubert Falco qui voulait débaptiser la rue Pierre Semard à Toulon.

Nous avons organisé un rassemblement puis une manifestation dans Toulon et la municipalité a dû reculer.

Nous avons posé des plaques dans cette rue qui rappelle qui fut Pierre Semard et on se promène toujours à Toulon dans cette rue piétonne grâce à la CGT, à la mobilisation des cheminots et de l'IHS.

Pour continuer à Honorer Pierre Semard, il faut résister mes camarades, encore résister, toujours résister !

Nous sommes fiers de l'avoir compter dans nos rangs et il continuera de guider nos pas dans nos luttes à venir.

Au sein de notre belle CGT, le souvenir de Pierre Semard est toujours bien vivant !

Dans la construction et la conduite de nos futures luttes gagnantes, à nous, toutes et tous ensemble, de continuer à le faire vivre !